

“ l'Amérique à une époque où une grande tempête allait fondre sur l'Eglise. Autant donc que les hommes peuvent juger des voies de la Providence divine par l'issue des événements, c'est vraiment une prévoyance particulière de Dieu qui semble avoir fait naître cet homme, la gloire de la Ligurie, pour alléger les dommages qui menaçaient en Europe le nom catholique. ”

Jésus-Christ a voulu, Nos Très Chers Frères, que son Eglise fût universelle, non seulement par rapport au temps qu'elle embrasse tout entier, à la vérité qu'elle possède dans sa plénitude et aux moyens de salut qu'elle a et communique dans leur totalité, mais encore par rapport à sa diffusion dans l'univers. Cette physionomie propre, qui la distingue des fausses églises, la sainte Epouse du Christ l'a eue dès les premiers siècles, comme l'attestent l'histoire et d'innombrables monuments, et depuis lors, elle ne l'a jamais perdue. Il est vrai, qu'à travers les âges, par suite des embûches et des ruses du prince des ténèbres, de la perversité des hommes, de l'aveuglement et de l'ambition sacrilège de quelques uns de ses propres enfants, elle eut, à déplorer des apostasies nombreuses, des schismes et des hérésies considérables. Mais toujours la Providence veilla sur elle, et prit un soin jaloux de lui conserver quand même, dans le monde, l'éclat de sa splendeur, et le cachet de son incomparable majesté. Toutes les fois qu'elle a vu diminuer dans un continent ou dans un pays le nombre de ses fidèles, elle a vu aussi son règne s'étendre à de nouvelles régions, et son divin chef opérer de nouvelles conquêtes.

C'est ainsi qu'au Ve, VIe, VIIe et VIIIe siècles, les acquisitions faites en Illyrie, en Angleterre, en Irlande, et dans la Germanie méridionale et occidentale compensent les pertes subies par l'Eglise en Orient, à raison de la défection des Ariens, des Monothélites et des Nestoriens. Aux IXe, Xe et XIe siècles, la conversion de la Pannonie, de la Pologne, de la Germanie septentrionale et orientale, et de la Scandinavie, la console du schisme de Photius et des conquêtes musulmanes.

Il était donc dans l'ordre de la Providence, Nos Très Chers Frères, que l'apostasie de Luther et de Calvin qui devait, au XVIe siècle, enlever une partie de l'Europe à la foi catholique et à la salutaire direction de l'Eglise, fût compensée par des événements dont la sagesse divine avait seule le secret.